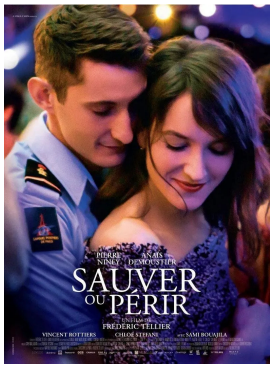

SAUVER OU PéRIR

Portrait sensible d'un pompier devenu grand brûlé et de sa lente reconstruction physique et psychologique, Sauver ou périr est porté par un Pierre Niney exceptionnel

Chez les pompiers parisiens, on ne badine pas avec la discipline et le décorum ; chaque jour, rituel immuable, l'énumération des morts se fait à la mode militaire, le drapeau est levé et chacun (et chacune, mais la fonction reste largement masculine) entonne la Marseillaise comme un slam solennel. Viennent les incontournables exercices□: montée de corde, épreuve de la planche, bref, tout ce qui est nécessaire à leur mission. Franck vit son métier comme une vocation, un élan, et embrasse sa rigueur avec ferveur. Bien que tout jeune, il est habité d'une gravité qui ne le quitte que rarement, même si, avec sa compagne, ils vivent un bonheur serein et complice. Des jumeaux viendront bientôt égayer leur quotidien. Franck est heureux ; il ambitionne de devenir lieutenant responsable de caserne et suit une formation incendie poussée, préalable requis pour monter en grade. Le jour vient où, sa formation en poche, il dirige son équipe dans un entrepôt en proie aux flammes, appelé en renfort par des services déjà sur les dents depuis plusieurs heures et qui ne parviennent pas à venir à bout de l'incendie. Il connaît son métier et son professionnalisme ne lui fait pas défaut. Mais dans l'entrepôt, les hommes sont désorientés et un appel d'air les surprend. De l'extérieur, l'ordre est donné de quitter au plus vite les lieux. Franck ne peut se résoudre à laisser un collègue en détresse ; en le sauvant, il se met en danger et ne s'en tire que de justesse (scène oppressante où les pompiers, tels des cosmonautes perdus dans l'espace, tentent de retrouver leurs marques).
Grand brûlé, il va devoir entamer un long processus de rééducation douloureuse et, au moins aussi difficile, d'acceptation. Sauver ou périr s'appuie sur ce cheminement sans alléger les difficultés, tant physiques que psychologiques. Le film n'est jamais aussi fort et émouvant que lorsqu'il montre sans fard les tiraillements de sa femme, lasse de porter à bout de bras un mariage qui prend l'eau tout en s'occupant des jumeaux, ou quand il regarde dans les yeux cet homme au bord du gouffre qui se cherche de nouvelles raisons de vivre et semble échouer à se recréer une nouvelle identité. La preuve du talent de Pierre Niney (Yves Saint-Laurent, Franz, L'odyssée) n'est plus à faire. Souvent affublé d'un masque qui couvre sa défiguration, l'expressivité de ses yeux suffit à ressentir la détresse de Franck. Niney campe avec une remarquable finesse les fragilités de cet homme déchu, ses colères, son désespoir, et les timides avancées vers la reconquête de soi.
CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Frédéric Tellier

Interprété par:
Pierre Niney
Anaïs Demoustier
Vincent Rottiers

Distributeur:
Athena Films

Langue: **français**

Pays d'origine:
France

Année: **2018**

Durée: **1h56**

Version:
Version française

Date de sortie:
28/11/18